

**L'Aliénation et ses formes dans "L'Amant " et  
"L'Amant de la chine du nord" de Marguerite  
Duras et "Un Pedigree" et "Des Inconnues" de  
Patrick Modiano.**

الاختلاف والتشابه في روايات العاشق ومحسن الصبي الشمالية  
لمارجريت دوراس ومسألة نسب ومجهر اللات لباتريش موديانو

إعداد

جهاد محمد مصطفى كامل

أ.م.ع. / محمد الصغير أبو القاسم

أستاذ الأدب الفرنسي المساعد بكلية الآداب، جامعة أسوان

## **Introduction :**

L'intégration dans la société est l'un des moyens nécessaires pour créer une interaction entre ses membres. C'est l'une des valeurs que la société doit soutenir et renforcer en permanence toutes ses institutions éducatives et sociales, en raison de la formation consécutive de bonnes attitudes et comportements chez l'individu. L'absence d'échange et d'affiliation d'un individu crée une fluctuation de son identité et la propagation de la négativité et de l'égoïsme parmi ses membres.

L'appartenance à la société exprime la similarité commune entre les individus dans leur sentiment d'appartenance à la communauté dans laquelle ils vivent. Ainsi que le sentiment d'appartenir à une entité développe les relations entre les individus et il enracine l'amour et la loyauté.

Cet étude se repose sur les types de l'aliénation : comme l'aliénation familiale, physique, sociale, et celle du soi. Nous allons d'abord présenter l'aliénation familiale puis nous expliquerons l'absence du rôle de mère et celui de père et son impact sur le psychisme des héros.

De même nous montrons également l'aliénation sociale et les problèmes de la société qui poussent l'individu à s'isoler et à vivre aliéné. Le rôle de la société dans l'émergence de la vision pessimiste et des sentiments de dépression chez les héros. Nous essayons de mettre en lumière l'aliénation de soi, et nous illustrons comment une personne est aliénée à elle-même et elle ne peut pas la reconnaître.

### **1- L'aliénation familiale :**

Il convient de préciser que *Duras* et *Modiano* écrivent des romans familiaux. Il nous faut de commencer par définir le roman familial. Le dictionnaire international de la psychanalyse définit le roman familial de la manière suivante:

«*Le roman familial est une fantaisie consciente, ultérieurement refoulée, dans laquelle l'enfant imagine qu'il est issu d'un autre lit (infidélité maternelle) ou adopte*»<sup>1</sup>.

La famille joue un rôle primordial et efficace dans l'éducation des enfants, dans leur comportement et leur enseignement, dans leur formation positive en termes de santé physique et psychologique. Le processus d'éducation commence dès la naissance, puis vient le rôle des écoles et des autres institutions sociales qui améliorent également l'éducation et aident au développement du comportement de l'enfant. Mais la famille reste le centre principal et important dans la vie d'un enfant. C'est parce que' elle représente le support vertical de l'enfant depuis sa naissance. Voyons les précisions suivantes de Royer:

«*La famille, c'est aussi le lieu où l'enfant grandit, où il apprend, se développe, intègre des valeurs. Pour plusieurs d'entre eux, la famille est l'environnement qui les a amenés à devenir ce qu'ils sont devenus. Cette conception de la famille comme lieu d'apprentissage, d'éducation et de développement de la personne et assez présente dans le discours des jeunes. Ils conçoivent la famille comme un lieu d'éducation très important, voire central dans la vie d'un individu*»<sup>2</sup>.

#### A- L'aliénation parentale :

L'aliénation parentale est un terme qui décrit les comportements négatifs et répulsifs d'un parent, comme ne pas être présent dans la vie de l'enfant. Le syndrome d'aliénation parentale est décrit comme un trouble psychologique chez l'enfant ; notamment avec la séparation des parents, ou les problèmes entre les deux. Il est parfois à l'origine du refus de l'enfant de contacter ses parents.

---

<sup>1</sup> - DE MIJOLLA, Alain, *Dictionnaire internationale de la psychanalyse en deux volumes*, Paris, Hachette littérature, Tome 2, 2005, p. 1587.

<sup>2</sup> - ROYER, Chantal, «**Voyage au cœur des valeurs des adolescents : la famille, grand pilier d'un système**», *in Enfances, Familles, Générations*, n°4, 2006, p. 119.

Le père de la narratrice de *L'Amant* et *L'Amant de la chine du nord* est décédé très jeune, alors que sa fille n'avait que quatre ans. Elle est privée des sentiments paternels dont une fille de son âge avait besoin et elle ne l'a pas reconnu parce qu'elle était trop jeune. Elle raconte à Michelle Porte : « *Mon père, je ne l'ai pas connu. Il est mort, j'avais quatre ans.*»<sup>1</sup>

Dans *Des Inconnues*, l'inconnue n°2 manque du rôle du père décédé qui l'a laissée avec une mère cruelle. Cette dernière l'a laissée à sa tante pour l'élever. Elle regrette la tendresse qu'elle n'a pas trouvée auprès de sa mère et elle voit que tout aurait changé pour le mieux si la présence de son père avant encore été vivant. Elle déclare : «*Je crois que si mon père avait vécu, je me serais bien entendue avec lui et que tout aurait été différent*»<sup>2</sup>.

## **B- La négligence de la mère:**

C'est la mère naturellement qui s'occupe de sa famille. Elle travaille à résoudre ses problèmes. Elle recherche la cohésion des membres de sa famille pour communiquer entre eux. Elle développe leurs compétences et travaille à leur éducation solide dans laquelle ils apprennent les valeurs, les principes et la morale. signale que Dallaire :

«*La fonction maternelle est d'abord une fonction de matrice, de source nourricière, d'enveloppe, de réceptacle de vie, de rétention. La mère représente l'abri, la sécurité, la protection, la chaleur, l'affection, la fusion, la compréhension La mère représente l'amour.*»<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> - DURAS, Marguerite et PORTE, Michelle, *Les lieux de Marguerite Duras*, Paris, Minuit, 1978, p. 48.

<sup>2</sup> - MODIANO, Patrick, *Des Inconnues*, Paris, Gallimard, 1999, p. 54.

<sup>3</sup> - DALLAIRE, Yvon, «*Un rôle d'ouverture au monde*», in *Journal de Montréal*, URL <https://www.journaldemontreal.com/2013/10/26/un-role-douverture-auConsulté> le 13Novembre2022

Le rôle de la mère dans l'avancement de la société est le rôle le plus important dans sa construction. La mère est l'école la plus grande. A partir de laquelle les fils justes qui travaillent pour changer et développer la société et la vie. En tant que le noyau de toute bonne société est la bonne famille. Donc, le fondement de la bonne famille est la bonne mère. Les lignes ci-dessous illustrent que :

*«la mère représente la figure d'attachement principal, celle qui répond aux besoins 'primaires' de l'enfant, dont le lien avec lui est 'naturalisé' par le cordon ombilical, la grossesse ou encore l'allaitement. Cette situation fonde ses fonctions d'éducation ou de soins, et l'accomplissement de tâches matérielles et domestiques relatives à l'intérieur»<sup>1</sup>.*

Dans *Des Inconnues*, la narratrice n°2 dessine une relation compliquée envers sa mère. Elle raconte :

*«Je ne suis pas restée en bons termes avec elle. j'allais quelquefois leur rendre visite, à elle et son nouveau mari, mais je sentais une gêne entre nous. Je crois que je lui rappelais de mauvais souvenirs. C'était une femme dure et coléreuse, pas du tout sentimentale comme moi»<sup>2</sup>.*

La jeune fille dépeint le traitement cruel de sa mère envers elle. Elle n'a aucun sentiment émotionnel pour elle. Elle vit avec son mari et laisse sa fille vivre avec sa tante. La fille peut penser qu'elle lui rappelle de mauvais souvenirs avec son père, alors elle crée de la détresse et de la haine envers elle.

Dans *Un Pedigree*, nous voyons que la mère du narrateur est préoccupée de son travail et de les fréquentes réunions avec ses amis. Elle oublie son rôle d'épouse et de mère. Elle néglige les soins, l'amour et l'attention de ses enfants qui ont besoin d'elle. Il la décrit en disant :

---

<sup>1</sup>- DELFORGE, «Sandie, Images et représentations du père et de la mère», in *Informations sociales*, n°132, 2006, pp. 100-105, URL <https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2006-4-page-100.htm>, Consulté le 15Juillet2022

<sup>2</sup>- MODIANO, Patrick, *Des Inconnues*, op.cit., p. 53.

« Je la voyais rarement. Je ne me souviens pas d'un geste de vraie tendresse ou de protection de sa part. Je me sentais toujours un peu sur le qui-vive en sa présence. Ses colères brusques me troublaient et comme j'allais au catéchisme, je faisais une prière pour que Dieu lui pardonne»<sup>1</sup>.

Le héros exprime ses sentiments envers sa mère. C'est une mère cruelle, au cœur sec, car il n'a trouvé auprès d'elle aucune tendresse qui suggère l'affection de la mère.

## 2- L'aliénation sociale :

L'appartenance communautaire est l'une des piliers du développement d'une société à tous les niveaux, qu'ils soient politique, économique ou culturel. Elle renforce les liens sociaux entre les individus et la synergie entre eux pour le but d'améliorer la société. Le lien avec la société permet de diffuser les positifs au sein de la communauté en termes de bonnes mœurs et de renoncer aux côtés négatifs qui détruisent les liens sociaux comme la violence. Cela conduit à un sentiment de sécurité pour chaque membre dans son pays.

Dans ce cas, nous devons signaler un concept très important dans les relations sociales, c'est la sociabilité. Elle désigne les relations d'interdépendance entre les individus. Elle vise à faire la collaboration entre les semblables ou dans une institution.

«La sociabilité a deux acceptions, indissociables l'une de l'autre : la première désigne (chez Hobbes, Rousseau et Kant) une disposition psychologique à vivre de façon pacifique en compagnie de nos semblables ; la seconde (chez Simmel, Agulhon, Chartier, Lilti) décrit, plus spécifiquement, un mécanisme social à l'œuvre dans des formes instituées telles que le cercle, le salon, l'académie, ou le cénacle.»<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>-Id, *Un Pedigree*, Paris, Gallimard, 2006, p. 34.

<sup>2</sup>-GLIONER, Anthony et LAISNEY, Vincent, «Sociabilité», in *Anthony Glinoe et Denis Saint-Amand (dir), Le lexique socius*, URL <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/165-sociabilite>, Consulté le 28 Janvier2022

Avec la lecture de l'œuvre de *Marguerite Duras* et *Patrick Modiano*, nous remarquons que la présence de la sociabilité est très rare. Il y a un peu de relation positive entre les individus.

Nous allons voir quelques aspects négatifs qui renforcent l'aliénation chez les personnages:

### A- Le chômage :

Le chômage est l'un des résultats de déséquilibre social. Les conditions économiques empêchent la disponibilité d'un nombre suffisant et approprié de possibilités d'emploi pour employer les chômeurs. Il peut entraîner des effets négatifs et des problèmes psychiques, économiques et sociaux sur l'individu ou sa famille. Le dictionnaire Larousse définit le chômage en précisant que :

«Le terme chômage vient du latin *caumare*, qui signifie « se reposer pendant la chaleur » [...] Le chômage se définit comme un état de déséquilibre du marché du travail, caractérisé par un excès d'offre de travail (celle des travailleurs) par rapport à la demande de travail des entreprises. En tant que phénomène économique, le chômage apparaît comme caractéristique des économies modernes»<sup>1</sup>.

Nous remarquons dans *Des Inconnues* que l'inconnue n°1 est venue à Paris en quittant Lyon pour chercher du travail car dans sa ville natale elle n'a pas trouvé de travail convenable. Elle raconte à Guy Vincent: «je venais de Lyon, [...] et je cherchais du travail à Paris»<sup>2</sup>.

### B- La pauvreté :

La pauvreté est une question complexe. Elle se manifeste sous des formes diverses, et prend donc des formes multiples. Elle est liée avec la croissance urbaine et l'aspiration générale à un mode de vie particulier. Frédérique Lebelley indique que :

---

<sup>1</sup>URL <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/ch%C3%B4mage/33620>

Consulté le 31 Octobre 2021

<sup>2</sup>- MODIANO, Patrick, *Des Inconnues*, op.cit., pp. 31-32.

«La pauvreté est la seule autonomie concédée au peuple annamite par les Blancs. Qu'il se débrouille avec ça. Il n'y aura pas de haut-le-cœur devant l'esclavage des hommes, des femmes et des enfants qui, pour un salaire assurant à peine un repas par jour, travaillant dans les mines, les usines, les plantations, de l'aurore à la tombée de la nuit»<sup>1</sup>.

Le phénomène de la pauvreté est l'un des problèmes les plus importants et les plus anciens dont toutes les sociétés témoignent. L'héritage historique de ce phénomène est lié à la grande disparité de richesse et à la présence d'individus riches. La vérité est qu'elle est l'un des problèmes les plus dangereux et les plus complexes. Dans de nombreuses grandes révolutions sociales et politiques de l'histoire de l'humanité, la pauvreté a été l'une de leurs causes principale. Chez Duras : «L'argent, donc le bonheur. Sans cela, l'existence pour Mme Donnadieu ne vaut plus un sourire.»<sup>2</sup>

La narratrice n°2 dans *Des Inconnues* déclare qu'elle n'a pas d'argent. Pour elle, la pauvreté constitue un obstacle. Elle souhaite le possède pour achever ses désirs, elle déclare : «si j'avais eu de l'argent... Avec de l'argent, je ne serais pas restée à Annecy. Dès la descente du car, j'aurais pris un billet pour Paris et j'aurais attendu le train de nuit.»<sup>3</sup>

### C- Le racisme :

C'est un ensemble de mauvaises pratiques par lesquelles un certain groupe de personnes est traité de manière tyrannique et différente. Il le retire ses droits et les contrôle dès qu'il appartient à une certaine religion et, à une autre race. Le racisme est l'une des maladies endémiques de notre temps, sachant qu'il existe depuis l'Antiquité. Selon l'écrivain tunisien *Albert Memmi* «Il existe des races pures, donc distinctes des autres: donc des différences biologiques significatives entre les groupes et les individus qui les composent.»<sup>4</sup>

<sup>1</sup>- LEBELLEY, Frédérique, *Duras ou le poids d'une plume*, Paris, Grasset, 1994, p. 53.

<sup>2</sup>- LEBELLEY, Frédérique, *Duras ou le poids d'une plume*, op.cit., p. 35.

<sup>3</sup>- MODIANO, Patrick, *Des Inconnues*, op.cit., pp. 58- 59.

<sup>4</sup>- MEMMI, Albert, *Le racisme. Description, définitions, traitement*, Paris, Gallimard, 1982, p. 21.



Le racisme a provoqué la division des peuples et le déclenchement de guerres. De sorte que le groupe opprimé est exposé aux plus hauts degrés de discrimination, de marginalisation et de tyrannie. À cause de la différence de religion, de race, même de couleur et d'autres fondements que les êtres humains ont établis et adoptés dans l'application de leur racisme, tels que la langue, les coutumes et les croyances, les cultures et les classes sociales. À travers ces éléments le pouvoir et le contrôle des riches sur le pauvre est atteint. Nous soulignons que André Taguieff:

*«Tout d'abord, une idéologie, la théorie pseudo-scientifique de l'inégalité des races humaines, fondée sur un déterminisme biologique grossier, du type « telle race-telle culture », ou « telle race- tel ensemble d'aptitudes ». Ensuite, un ensemble de conduites et de pratiques discriminatoires, qu'accompagnent des attitudes d'intolérance, voir des passions négatives comme la haine ou le ressentiment »<sup>1</sup>.*

Duras souligne l'existence de la réalité du racisme dans la colonie dans laquelle elle vit. Elle affirme son appartenance à la race vietnamienne. Elle montre dans *Les lieux de Marguerite duras* :

*«On était plus des Vietnamiens, vous voyez, que des Français. C'est ça que je découvre maintenant, c'est que c'était faux, cette appartenance à la race française, à la, pardon, à la nationalité française. [...] En somme, un jour, j'ai appris que j'étais Française, voyez...[...] Les premiers jeux étaient des jeux d'enfants vietnamiens, avec des enfants vietnamiens – et puis on vous apprend que vous n'êtes pas Vietnamien, et qu'il faut cesser de voir des petits Vietnamiens parce que c'est pas des Français. [...] C'est très tard que je me suis aperçue de ça, peut-être maintenant, voyez-vous.»<sup>2</sup>*

La propagation des classes et du racisme est très nette chez Duras. Nous considérons les pauvres comme marginalisés et totalement exclus de la société. La famille de Duras était victime de cette corruption.

---

<sup>1</sup>- ANDRÉ TAGUIEFF, Pierre, «**Le Racisme**», *in Cahier du Sevipof*, n° 20, 1998, p. 8.

<sup>2</sup>-DURAS, Marguerite et PORTE, Michelle, ***Les lieux de Marguerite Duras***, Paris, Minit, 1977, p.60..

«Il s'agit d'une société hiérarchie et fondée sur la séparation : d'un côté les Blancs, de l'autre les autochtones. Il faut cependant que la société blanche soit associée à une aisance financière que ne possède pas la famille de Suzanne. Ainsi, cette dernière échappe à un tel partage. La pauvreté l'exclut de la société blanche»<sup>1</sup>.

Il y a aussi le racisme entre les riches et les pauvres. C'est l'un des effets négatifs qui a conduit à *l'aliénation sociale*. L'inconnue n°2 déclare en disant : «*Mais je sentais une distance entre nous. Des bourgeois, des fils et des filles de famille. [...] Il est vrai que je ne les voyais que de loi*»<sup>2</sup>.

#### 4- L'Aliénation des autres:

L'aliénation des autres a été définie comme le retrait de l'individu de son environnement, le rejet de ses proches et de ses amis qui vivent avec lui dans sa communauté. Il montre des sentiments d'aliénation vis-à-vis des autres. Cette condition est le résultat de facteurs psychologiques et sociaux.

Dans *L'Amant*, la jeune fille ne peut pas reconnaître sa mère. Elle l'imagine une autre personne à la place de sa mère à cause des problèmes familiaux au sein de la famille. Elle dit :

«*J'ai regardé ma mère. Je l'ai mal reconnue. Et puis, dans une sorte d'effacement soudain, de chute, brutalement je ne l'ai plus reconnue du tout [...] près de moi, une personne assise à la place de ma mère, elle n'était pas ma mère, elle avait son aspect, mais jamais elle n'avait été ma mère. Elle avait un air légèrement hébété, ...*»<sup>3</sup>

La jeune fille confirme qu'elle ne se connaît pas sa mère, cette dernière s'assoit à côté d'elle de la même manière, mais elle ne la reconnaît plus. Elle est devenue étrangement ignorée par la fille. Elle semblait être étrangère pour elle.

---

<sup>1</sup> - LOIGNON, Sylvie, *Marguerite duras*, Paris, L'Harmattan, 2001, p. 97.

<sup>2</sup> - MODIANO, Patrick, *Des Inconnues*, *op.cit.*, pp. 60- 61.

<sup>3</sup> - DURAS, Marguerite, *L'Amant*, Paris, Minuit, 1984.p. 105.

Nous remarquons aussi dans *Des inconnues* que l'inconnue n°2 se retrouve éloignée de ses amis et elle ne se retrouve pas avec eux. Elle affirme :

«*Et puis, tous ces gens m'intimidaient. Ils étaient plus âgés et plus intelligents que moi. Je n'étais pas à ma place parmi eux*»<sup>1</sup>.

La jeune fille se retrouve étrangère au milieu de gens qui l'entourent. Elle semble inquiète de ne pas correspondre à leur âge et à leur intelligence. Elle devient une distraite parmi eux.

### **5-L'aliénation physique:**

Quand l'individu découvre que son corps est l'élément principal qui le rend aliéné, il commence à souffrir et commence à se rechercher. Pendant l'aggravation des conditions difficiles et des troubles psychiques, l'ego se sépare progressivement en essayant de dénoncer de son corps.

L'aliénation des personnages affecte leur état psychologique et cela apparaît sur les traits du visage. Nous allons voir quelques personnages dont leur état psychologique touche leur corps. La narratrice décrit comment son état psychologique influe sur son visage. Elle raconte dans *L'Amant* :

«*Entre dix-huit ans et vingt-cinq ans mon visage est parti dans une direction imprévue. A dix-huit ans j'ai vieilli. Je ne sais pas si c'est tout le monde, je n'ai jamais demandé. [...] Ce vieillissement a été brutal. Je l'ai vu gagner mes traits un à un, changer le rapport qu'il y avait entre eux, faire les yeux plus grands, le regard plus triste, la bouche plus définitive, marquer le front de cassures profondes*»<sup>2</sup>.

La jeune fille avoue que son aliénation a affecté ses caractéristiques physiques. Où elle a vieilli à un âge précoce et ses traits ont changé par rapport à ce qu'elle était auparavant. Et que ces traits semblent durs. Ils peuvent exprimer leur tristesse face à ce qui lui est arrivé.

---

<sup>1</sup>- MODIANO, Patrick, *Des Inconnues*, op.cit., p. 26.

<sup>2</sup>- DURAS, Marguerite, *L'Amant*., pp. 9-10.

## 6- L'aliénation du temps :

Nous avons tenté de suivre les aspects de l'aliénation en montrant l'aliénation du temps et ses manifestations dans le roman. Nous verrons ce que les héros et le reste des personnages ont vécu dans des situations aliénantes. Duras et Modiano incarnent leur réflexion sur l'état psychologique et émotionnel de soi. Cette incarnation artistique distincte révélait clairement la nature de la relation entre le monde réel et le monde des personnages. Elle détecte leurs caractéristiques de conflit, de la contradiction, de la frustration, de la perte et de l'aliénation.

*Modiano* incarne l'image du temps et son influence sur le héros et également sur les personnages en touchant leur état psychologique et émotionnel. Nous montrons ce cas à travers la parole du narrateur dans *Un Pedigree*. Il dit :

«*Drôles de gens. Drôle d'époque entre chien et loup. Et mes parents se rencontrent à cette époque-là, parmi ces gens qui leur ressemblent. Deux papillons égarés et inconscients au milieu d'une ville sans regard*»<sup>1</sup>.

*Duras* dans ses romans incarne également le temps et son influence sur les personnages. Elle décrit l'époque à laquelle sa mère vivait et comment cela a changé par rapport à l'époque où elle vit avec elle. Lorsque la narratrice a grandi et elle a vu les images rassemblées à cet âge, elle a été étonnée de l'étrangeté créée par la mère. Dans *les lieux de Marguerite Duras*, Nous lisons :

«*Les photographies la montrent ainsi, figée dans la représentation douloureuse de la maternité, plus mère que femme, plus rigide qu'affectueuse. Dans l'album de famille, elle sourit rarement, elle a les traits tirés, se trouve physiquement à côté de ses enfants mais on ne la voit jamais les prendre dans ses bras, sur ses genoux, elle ne fait que les effleurer, et encore à peine*»<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup>- MODIANO, Patrick, *Un Pedigree*, op.cit., p. 19.

<sup>2</sup>- DURAS, Marguerite et PORTE, Michelle, *Les lieux de Marguerite Duras*, op.cit., p. 52.

## ٧-**L'Aliénation spatiale:**

L'espace et le temps sont par conséquent porteurs de sens. Il s'agit, dans une certaine mesure, de renforcer le lien entre poésie littéraire et préoccupation thématique. L'espace narratif se conçoit comme un volume plus ou moins vaste et plus ou moins délimité où se situent les objets de l'univers du récit. Il est un élément essentiel de toute œuvre littéraire. D'après Gustave-Nicolas Fischer «*un lieu, un repère [...] où peut se produire un événement et où peut se dérouler une activité*»<sup>1</sup>

Le lieu et le soi sont au centre du travail narratif sur lequel s'appuie les romans de *Duras* et *Modiano*. Du fait des circonstances contraignantes dans lesquelles ils vivent. Les personnages romanciers dans le corpus ont connu une sorte de faiblesse et d'abandon, qui a rebondi sur le lieu, perturbant la relation des personnages avec lui; par conséquent nous le retrouvons portant toutes les caractéristiques de l'aversion et de l'aliénation :

*«les lieux jouent un rôle majeur. Ils circonscrivent une géographie réelle et un espace symbolique, traçant le périmètre de l'œuvre et de la personnalité qui se projette en eux»*<sup>2</sup>.

Le lieu joue un rôle essentiel dans la détermination du statut des héros. Il dépeint les événements qui s'y déroulent et qui reflètent la psychologie des individus. Nous allons voir quelques lieux come :

### **A- La maison :**

La maison et sa description pourraient exprimer ce qui se passe à l'intérieur d'un individu. Cela peut refléter son état psychologique. Dans ce sens Anne Gannac trouve que :

---

<sup>1</sup> -FISCHER, Gustave-Nicolas, *La Psychologie de l'espace*, Paris, PUF., 1981, p. 125.

<sup>2</sup> - BLANCKEMAN, Bruno, *Lire Patrick Modiano*, Paris, Armand Colin, 2009, p. 41.

*«L'intérieur d'une maison révèle ce que ses habitants ont dans la tête. En découvrant une maison vide, on est tenté de penser qu'il y a un manque chez la personne : cela peut refléter l'absence de liens avec ou au sein de la famille, une vie imaginaire affaiblie, un épuisement voire des symptômes dépressifs qui font perdre à ses habitants l'envie de « construire»»<sup>1</sup>.*

Anne Gannac a bien montré le rôle de la maison comme et son impact sur les membres de la maison. Tout ce qui se passe dans la maison explique la psychologie de ses habitants et la situation de la famille à l'intérieur de la maison, qu'elle soit équilibrée ou non.

Et si nous plongeons dans les secrets de lieu et ses moindres détails, comme le jeune homme plongeait dans *Un Pedigree*, lorsqu'il contemplait la chambre, les souvenirs d'enfance et les murs, il Pensait à ce chaos, et se sentait étranger à cet endroit. Il décrit dans les lignes suivantes :

*«Quand j'ouvre la porte, et que je me retrouve dans la petite pièce pleine de gravats, quelques-uns de nos livres d'enfants ainsi que des cartes postales adressées à mon frère, et qui étaient restés au quatrième étage, sont là parmi les gravats, déchirés en mille morceaux»<sup>2</sup>.*

Également dans *L'Amant*, la jeune fille décrit sa chambre en disant :

*«Je n'ai pas de photographie de Vinhlong, [...] de nos chambres d'asile blanchies à la chaux avec les grands lits en fer noirs et dorés, éclairées comme les classes d'école avec les ampoules rougeoyantes des avenues, les abat-jour en tôle verte, aucune, aucune images de ces endroits incroyables, toujours provisoires, au-delà de toute laideur, à fuir, ...»<sup>3</sup>*

La jeune fille décrit alors la chambre dans laquelle elle séjournait à Sadek avant de déménager pour vivre avec le Chinois. Elle montre son dégoût et sa réticence à y vivre.

---

<sup>1</sup>- LAURE GANNAC, Anne, «**Notre maison, notre miroir**», in *Immocal*, n° 153, Juillet 2018, URL <https://www.immocal.nc/notre-maison-notre-miroir-1-2/> , [Consulté le 10 Mars2022.]

<sup>2</sup>- MODIANO, Patrick, *Un Pedigree*, op.cit., pp. 105-106.

<sup>3</sup>- DURAS, Marguerite, *L'Amant*, op.cit., p. 116.

## B- Le cinéma:

Les héros choisissent le cinéma pour pratiquer l'oisiveté et le laps de temps après que la douloureuse réalité les ont mis en marge de la vie. Les héros ont également aliénés de la société et des gens. Le cinéma est l'un des lieux qui met en scène l'état d'aliénation atteint par les héros. Nous constatons que ces personnalités ont choisi de passer leur exil vers l'extérieur. Elles ont perdu leur maison, leur famille et leur communauté.

Dans *L'Amant de la chine du nord*, la jeune fille va au cinéma avec son amie Hélène. Cette dernière a l'habitude d'y aller. Elle est aussi aliénée par sa famille et elle habite dans une pension avec elle. L'héroïne dit : «- Avec Hélène je vais rarement au cinéma, elle s'ennuie, elle comprend rien au cinéma.»<sup>1</sup> Nous voyons ici qu'Hélène ne comprend rien au cinéma, mais n'y va que pour perdre le temps pour le divertissement.

Dans *Des Inconnues*, la narratrice n°3 va au cinéma chaque soir comme un moyen de passer son temps. Elle trouve une sorte d'améliorer son état psychologique. Elle s'amuse car elle reste seule dans cette ville où elle ignore les lieux. Elle dit :

«J'avais découvert un cinéma [...] J'y allais presque chaque soir vers neuf heures, et cela m'indifférait de plusieurs fois le même film. Je me sentais bien, assise toujours dans un fauteuil des dernières rangs»<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>- Id, *L'Amant de la chine du nord*, Paris, Gallimard, Folio, p. 124.

<sup>2</sup>- MODIANO, Patrick, *Des Inconnues*, op.cit., p. 117.

## Conclusion :

Dans ce travail, nous avons montré les différents types de l'aliénation. Nous avons essayé de répondre à la question suivante : comment l'aliénation cause la souffrance des individus ? Elle les rendent séparés de leur société et aussi marginalisés. Nous avons expliqué l'aliénation familiale qui vient de quelques problèmes familiales comme (l'absence du rôle des parents, la distinction entre les enfants ou la négligence). Nous avons montré le rôle négatif de la famille dans la formation de la personnalité des individus.

Nous avons également signalé que l'aliénation sociale résulte des problèmes comme (le chômage, la pauvreté, l'exclusion sociale, le racisme,..etc) et son influence sur les personnages romanesques. La société qui les aide à avancer ou retarder.

Nous avons montré aussi l'aliénation corporelle et comment a-t-elle son effet négatif sur les corps des héros. Nous avons vu l'étonnement des personnages dans le changement de leur apparence à cause de l'aliénation.

Nous avons clarifié l'aliénation de soi et ses types différents. Le héros est devenu étranger de lui-même. Il a fait des signes montrant son état de l'aliénation et il a connu qu'il vivait aliéné.

Nous avons illustré l'aliénation du temps et le rôle de temps dans les romans. Nous avons vu comment les écrivains ont incarné dans ses romans le temps et son influence sur ses personnages.

Et finalement, l'aliénation de lieu et son rôle primordial sur le personnage. Le lieu a un rôle majeur dans la détermination des caractéristiques intellectuelles et psychologiques sur les héros.



## La bibliographie:

### I-Corpus :

- 1- Duras, Marguerite, *L'Amant, Paris*, Minuit, 1984.
- 2- *Id*, *L'Amant de la chine du nord*, Paris, Gallimard, Folio, 1991.
- 3-MODIANO, Patrick, *Des inconnues*, Paris, Gallimard, 2000.
- 4- *Id*, *Un Pedigree*, Paris, Gallimard, 2006.

### II- Ouvrages consacrés à Marguerite Duras :

- 1- DURAS, Marguerite et PORTE, Michelle, *Les lieux de Marguerite Duras*, Paris, Minuit, 1978.
- 2- LEBELLEY, Frédérique, *Duras ou le poids d'une plume*, Paris, Grasset, 1994.
- 3 - LOIGNON, Sylvie, *Marguerite duras* , Paris, L'Harmattan, 2001.

### III Ouvrages consacrés à Patrick Modiano :

- 1- BLANCKEMAN, Bruno, *Lire Patrick Modiano*, Paris, Armand Colin, 2009.

### IV- Ouvrages généraux :

- 1-FISCHER, Gustave-Nicolas, *La Psychologie de l'espace*, Paris, PUF, 1981
- 2-MEMMI, Albert, *Le racisme. Description, définitions, traitement*, Paris, Gallimard, 1982.

### **V-Revues et Articles:**

1-ANDRÉ TAGUIEFF, Pierre, «Le Racisme», *in Cahier du Sevipof*, n° 20, 1998

2-BROSSARD, Louise, «Sortir de l'exclusion sociale : l'apprentissage fait toute la différence», *in Icea*, en ligne, 2017

3-DELFORGE, «Sandie, Images et représentations du père et de la mère», *in Informations sociales*, n°132, 2006

4- LAURE, GANNAC, Anne, «Notre maison, notre miroir», *in Immocal*, n° 153, Juillet 2018

5- GLIONER, Anthony et LAISNEY, Vincent, «Sociabilité», *in Anthony Glinoe et Denis Saint-Amand (dir), Le lexique socius*, 2015

6- ROYER, Chantal, «Voyage au cœur des valeurs des adolescents : la famille, grand pilier d'un système», *in Enfances, Familles, Générations*, n°4, 2006

### **VI-Dictionnaires :**

1- DE MIJOLLA, Alain, *Dictionnaire internationale de la psychanalyse en deux volumes*, Paris, Hachette littérature, Tome 2, 2005.

### **VII-webographies:**

1/URL<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/ch%C3%B4mage/33620>